AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP-3-1-68 730111

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION D'ORLÉANS (Tél. 87-45-41)
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, NIÈVRE, YONNE) XXXXXXXXXXX INDRE-et-LOIRE, EURE-et-LOIR)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 21, rue Eugène-Vignat - ORLÉANS
S/ C. C. P. : ORLÉANS 4.604-25

ABONNEMENT ANNUEL
25 Francs

Imprimerie de la Station d'Orléans - *Le Directeur-Gérant* : L. BOUYX

LA LUTTE HIVERNALE CONTRE LES TAVELURES

Nous avons déjà parlé dans notre Bulletin N° 74 de Novembre 1966 de l'efficacité des traitements d'hiver contre les Tavelures. Certaines techniques culturales qui permettent de ne plus enfouir les feuilles mortes rendent la lutte hivernale contre les Tavelures encore plus intéressante.

Nous pensons donc qu'il n'est pas inutile de préciser pour les arboriculteurs des départements de l'INDRE-et-LOIRE et de l'EURE-et-LOIR qui font partie de la Circonscription phytosanitaire "Centre" depuis le 1er Janvier 1967, et de rappeler pour les autres, l'intérêt de la destruction hivernale des champignons responsables de ces maladies.

Ces champignons passent l'hiver soit sous forme de périthèces contenant de nombreuses ascospores dans les feuilles tombées à terre, soit sous forme de mycélium portant de nombreuses conidies dans les pustules chancreuses de rameaux attaqués les années précédentes. Les traitements effectués au printemps ont pour but d'éviter les contaminations primaires qui ont pour origine les ascospores et les conidies. Mais, quel que soit le nombre des traitements, il est impossible d'obtenir une protection totale des pommiers et des poiriers lorsque les ascospores et les conidies sont trop nombreuses dans les vergers.

C'est pourquoi il est absolument indispensable d'envisager une lutte hivernale dans tous les vergers où la maladie a été particulièrement active l'année précédente, notamment en automne. L'efficacité des traitements conseillés par la Station d'Avertissements Agricoles est liée à un bon état sanitaire des vergers.

Le but de la lutte hivernale contre les Tavelures n'est pas de supprimer les traitements de printemps mais d'augmenter leur efficacité en éliminant, dans la mesure du possible, les formes hivernantes des champignons : périthèces et ascospores, mycélium et conidies. Plusieurs techniques peuvent être mises en oeuvre pour empêcher l'évolution des périthèces et la formation des ascospores et des conidies à la fin de l'hiver et au printemps.

Il est inutile d'insister sur l'intérêt de la suppression, au cours de la taille, des rameaux porteurs de pustules chancreuses. Malheureusement cette suppression n'est jamais totale et elle n'intéresse que les conidies dont le rôle est secondaire dans les contaminations primaires. La lutte hivernale contre les Tavelures est donc surtout dirigée contre les périthèces et les ascospores qui sont les principales sources de contaminations au printemps.

P201

L'enfouissement des feuilles en automne apporte une solution théoriquement facile à ce problème. Les périthèces ne se forment pratiquement pas dans les feuilles enterrées.

.../...

Celles-ci ne peuvent donc pas être à l'origine de contaminations, même si des façons culturales au printemps les remettent à la surface du sol. Il est donc conseillé d'effectuer cet enfouissement, dès que possible, après la chute des feuilles. Malheureusement cette technique culturale se heurte souvent à l'impossibilité d'effectuer le labour nécessaire si l'automne est particulièrement pluvieux.

Certains produits peuvent empêcher l'évolution des périthèces et la formation des ascospores. Les plus intéressants sont le Sulfate d'ammoniaque et les Colorants nitrés. Nous ne parlerons pas du Chlorure de Phénylmercure (CPM) car, si des travaux étrangers signalent sa grande efficacité en pulvérisation foliaire après la cueillette mais avant la chute des feuilles, la législation française interdit son emploi.

Des essais ont montré qu'une pulvérisation de Sulfate d'ammoniaque à 12 % sur les feuilles tombées inhibait la formation des périthèces. Pour avoir son maximum d'efficacité ce traitement doit être appliqué au plus tard en Décembre. L'inhibition n'est pas totale mais elle réduit considérablement le nombre des ascospores pouvant être projetées au printemps. Un résultat analogue peut être obtenu en épandant en Décembre sous forme d'engrais 200 kgs de Sulfate d'ammoniaque à l'hectare.

Des résultats très intéressants sont obtenus en utilisant des Colorants nitrés à 1 %. Mais, contrairement au Sulfate d'ammoniaque, les Colorants doivent être utilisés le plus tard possible ; leur efficacité est d'autant plus grande que les périthèces sont plus évolués ; ils agissent en empêchant toute projection d'ascospores.

Ce traitement dirigé contre les périthèces peut donc se confondre en fait avec celui que l'on applique en fin d'hiver pour détruire les oeufs des pucerons et des acariens, les mousses, les lichens, etc... Les huiles jaunes que l'on utilise alors contiennent une dose de Colorants nitrés suffisante pour être efficace contre ces périthèces.

Dans la pratique il suffira donc, lors du traitement que l'on exécutera le plus tard possible (stades B-C), de régler la pulvérisation de telle façon que les feuilles restées sur le sol soient abondamment touchées par la bouillie contenant un Colorant nitré.

AVIS CONCERNANT LE REABONNEMENT

Nous demandons instamment à nos fidèles abonnés de renouveler leur abonnement avant le 15 Janvier 1968.

A partir de cette date nous ne serons plus en mesure d'envoyer les numéros déjà parus de la Revue "Phytoma" et des Bulletins techniques dont la collection risque ainsi d'être incomplète.

Nous rappelons que les abonnements se terminent au 31 Décembre de chaque année quelle que soit la date du versement.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles
G. RIBAULT
B. PACQUETEAU

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux

G. BENAS